



LE RRH ET LA VIOLENCE COMME ARME D'INTIMIDATION

Depuis vendredi 4 octobre 2024 à 8 heures, rien ne sera plus jamais pareil sur le site de Valeo Saint-Quentin-Fallavier.

Agressés physiquement par le RRH du site, devant des témoins, dans le seul et unique but de **les voir répondre**, les 3 délégués (2 de Sud Industrie et un de la CAT) pris violemment à partie, estiment que le climat social se tend et prend des allures de vendetta contre eux, au seul motif, qu'ils luttent pour sauver les emplois du site.

Chacun d'eux a déposé une plainte auprès de la Gendarmerie de La Verpillière et pris contact avec un avocat pour faire condamner le responsable de ces agissements d'un autre temps.

Chaque salarié du site reconnaît que le mouvement engagé depuis le mois de juin se passe sans débordement et est géré professionnellement par les délégués et les salariés engagés dans cette cause noble et juste.

Pour rappel, lorsque **la Direction a menti ostensiblement** sur une soi-disante séquestration, nous savions déjà qu'elle était **à la recherche de sensationnel** pour faire passer l'ensemble des délégués engagés pour **des vauriens et des fauteurs de troubles** et profiter de **son mensonge** pour mettre en place un **huissier de justice**, qui nous colle au basques plus que de raison, et une armée de gardiens et s'enfermer dans **un bureau devenu bunker** depuis le 16 juillet pour feindre la peur.

Quelle ironie du sort, **en choisissant ce RRH** on peut sans risque de se tromper dire qu'une seconde erreur de casting a eu lieu.

Après celle qui défonce le grillage du site en hurlant pour simuler une séquestration et celui qui cherche à intimider par la violence, il est temps que Valeo se ressaisisse et mette en place plus de professionnalisme dans ses recrutements.

Il est extrêmement important de noter que **depuis la mise en place des managers de transition**, tout part en couille :

Climat social **inexistant** et ils veulent nous faire croire que nous en sommes responsables, **quel déni de la réalité !**
Le RRH a même osé inviter un membre de l'Udimec (syndicat patronal) et faire mine d'essayer de régler une situation catastrophique mise en place par lui et de **se défaire de ses responsabilités** et tout mettre sur le dos des syndicats qui luttent SUD, CAT et CGT, **mais quelle malhonnêteté intellectuelle !**



A la vue de ce qu'il offre en tant que garant du dialogue social, on peut **légitimement douter** de la réussite du projet en **agressant violemment** des représentants du personnel du site.

Sachez nous restons totalement concentré sur nos objectifs.

Il est extrêmement important pour nous de revenir sur notre mouvement de grève.

Notre objectif est de continuer à **bloquer toutes les fabrications des lignes ID7E, montage GMG et Inverter.**

Ce que nous n'avions pas envisagé, c'est que **la grande majorité des techniciens se soient mis en arrêt maladie**, malgré notre caisse de grève

Techniciens et opérateurs sont à bout, + de **40% d'absentéisme** sur les secteurs de production, c'est du jamais vu.

Voilà le résultat du **dialogue social mis en place par ce RRH de transition**, même malade, les salariés doivent subir **une pression supplémentaire**, celle des contrôles médicaux patronaux.

D'un côté on veut s'occuper des **personnes en danger** sur le site depuis les annonces de recherches d'un repreneur et de l'autre on appuie sur la touche **"destruction définitive"**.

"On achève bien les chevaux", comme *base line* de la politique sociale Valeo.

Restons toutes et tous mobilisés, ça n'est pas les menaces de faire venir des salariés d'autres sites de Valeo **qui pourront entacher notre détermination.**

Une fois bien expliqué à tous ceux qui viendront s'aventurer ici pour travailler sur notre site, bien que ceci soit légal, nous saurons **leur dire avec calme et compréhension** que leur tour viendra et que **rien ne vaut une humanité débordante plutôt que de porter le fardeau du casseur de grève.**

Valeo ne peut pas se targuer de vouloir faire du fric sur notre dos, l'humain est notre priorité absolue, rien ni personne ne peut changer le cours de notre histoire.